

## Faire connaître la nature aux aveugles qui vivent dans les villes

Le journal *Le Droit d'Ottawa* publiait, le 28 février dernier, un article de Mme Colette Duhaime sur un sociologue retiré à la campagne qui a créé un sentier spécialement aménagé pour les aveugles. Il semble que ce soit la seule expérience du genre au Canada. Voici de larges extraits de cet article.



M. Jean-Paul Denis montrant la maquette du sentier qu'il a créé.

“Si vous recevez une branche dans la figure, ne vous affolez pas. Pour les arbres, la seule façon de communiquer avec vous, c'est de vous embrasser.”

Ce n'est peut-être pas la première phrase que M. Jean-Paul Denis dit aux aveugles qui viennent à sa ferme, mais c'est sans aucun doute l'une des plus belles. Sociologue de profession, mais d'abord et avant tout profondément amoureux de la nature, M. Denis a décidé de devenir interprète de la nature, il y a quelques années, quand il s'est retiré sur sa terre de Notre-Dame-de-la-Paix (Québec).

Il a réussi à concevoir un sentier d'environ 450 m entièrement aménagé pour les aveugles.

Certes, M. Denis ne travaille pas seulement pour les aveugles et il reçoit très souvent des groupes d'écoliers, mais tout son travail de recherche est orienté vers les handicapés visuels “dont plusieurs, dit-il, sont capables de discerner des formes primaires et certaines couleurs”.

A leur contact, M. Jean-Paul Denis a beaucoup appris et il est en mesure de dire aujourd'hui que son sentier de la nature répond aux attentes des aveugles qui viennent le visiter. Entre autres, après plusieurs années de tâtonnement, M. Denis a réussi à construire un panneau indicateur à l'intérieur duquel est glissée une planchette où sont décrites toutes les caractéristiques d'une plante ou d'un arbre. Le texte est écrit en braille; la planchette est reliée à la plante par une corde, ce qui permet aux aveugles de palper la plante sous tous les angles. (Naturellement, cette méthode endommage souvent les plantes et, pour pallier ce problème, M. Denis doit changer les panneaux de place afin de trouver une plante intacte.)

Les aveugles sont également appelés à toucher les espèces décrites. Ils peuvent ainsi, à travers leur sens du toucher, mieux découvrir cette nature à laquelle ils ont si rarement accès.

M. Jean-Paul Denis explique en effet à

quel point les aveugles qui viennent parcourir le sentier de la nature sont appelés à faire des découvertes. “Pour ces gens qui vivent très souvent en milieu urbain, parcourir le sentier est une véritable aventure. Ils prennent contact avec la nature et apprennent à la connaître et à l'aimer.”

En fait, M. Denis vise surtout à faire aimer la nature. Il considère que l'identification est très importante, mais il croit qu'il faut d'abord aimer les plantes avant de les connaître dans toute leur spécificité. La devise du centre d'interprétation de la nature *Les Bois Mêlés* est d'ailleurs “Connaître pour aimer et aimer pour protéger”.

“Il faut ravir les enfants, poursuit M. Denis, leur mettre de la beauté dans les yeux plutôt que de leur faire apprendre les noms latins des plantes...”

Tout en ne rejetant pas la nécessité d'identifier correctement les plantes, M. Jean-Paul Denis accorde beaucoup plus d'importance à la découverte de tout notre environnement. “Même si l'on sait que l'on a plus de 300 espèces et sous-espèces dans un territoire donné, ça ne nous donne pas grand-chose. Mais si l'on sait pourquoi telle espèce de violette prolifère dans un environnement donné, on commence à comprendre les choses importantes”. Pour lui, l'identification des plantes n'est donc qu'une étape vers une compréhension plus globale des choses.

M. Denis travaille en étroite collaboration avec l'Institut canadien des aveugles et il reçoit toujours les groupes lui-même.

Avant de s'aventurer dans le sentier gazonné, les visiteurs aveugles sont d'ailleurs invités à parcourir avec leurs doigts une maquette du sentier. Le filin qu'ils devront toujours garder en main pour ne pas se perdre est indiqué par une série de petits clous. Tout en guidant les doigts des aveugles le long de ce sentier miniaturisé, M. Denis explique aux visiteurs quel est le type de terrain et les dénivellations qu'ils rencontreront dans le sentier. Pour ceux qui ne savent pas lire le braille, M. Denis a également enregistré des cassettes explicatives. “A la fin du sentier, peut-on entendre sur cet enregistrement, vous entendrez le ruisseau. Aujourd'hui, il ne chante que pour vous et il sera sans aucun doute heureux de recevoir des visiteurs.”

Un peu comme son ruisseau, c'est avec beaucoup de chaleur que M. Jean-Paul Denis reçoit les visiteurs qui viennent lui rendre visite.

F. Roy